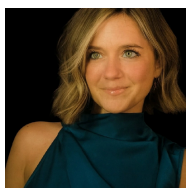


Créons des vocations



par Maire de Asis Trem, Administrative des PP

Le week-end des 48H de l'Obstacle à Auteuil a offert ce que notre passion sait produire de meilleur : du sport, de l'émotion, des histoires et une ambiance unique. Il a aussi remis en lumière un sujet devenu primordial pour l'avenir de la filière : comment accueillir, retenir et fidéliser le public qui franchit la porte de nos hippodromes ?

Si nos professionnels, nos chevaux, nos épreuves restent des références mondiales, l'expérience « grand public », elle, tarde à se hisser au même niveau. Or, la matière première est si proche : l'ADN authentique des courses, la proximité avec les chevaux, l'excellence de nos métiers, des acteurs passionnés, et un décor exceptionnel.

Les réussites : saluons-les pour les pérenniser

Le travail mené ces derniers mois pour rendre Auteuil plus accueillant porte ses fruits. Les animations pour enfants sont nombreuses, variées, bien pensées, et permettent aux familles de vivre un moment agréable, même sans connaissance préalable du milieu. Ce sont de vrais « premiers pas » réussis, essentiels pour donner une image chaleureuse et accessible de nos hippodromes.

Vendredi 19 décembre 2025 - N°543

S'ajoutent les petits food-truck avec les grandes tables de pique-nique à l'esprit champêtre au cœur de Paris. Autre point positif : le salon Ucello, destiné aux propriétaires ayant eu des partants. Professionnalisme, convivialité, qualité de l'accueil... Des initiatives qui honorent la filière et qui donnent envie de s'engager ou de continuer à s'engager. Là encore : quand on décide de valoriser correctement nos acteurs, on sait faire.

Un contraste d'ambiance avec le trot criant

Au cours de la réunion, beaucoup de visiteurs le ressentent : au trot, l'expérience spectateur est dynamique, rythmée, incarnée. On explique, on accompagne, on montre. À Auteuil, les novices arpentent encore trop souvent les allées sans clé de lecture. Aucun fil conducteur, peu d'explications, presque pas de contenu pédagogique. Ils voient, mais ne comprennent pas. Ils découvrent, sans entrer dans l'histoire. Sans enfants qui participent aux animations, l'attente est longue.

En aval, que dire de l'animation musicale post-réunion ? Une électro lourde, hors-sol, en décalage total avec les codes des courses françaises, où tradition, élégance et raffinement ne sont pas des gros mots mais des marqueurs identitaires. L'intention était peut-être louable ; le résultat, lui, ne l'était pas ni par la localisation, ni par la communication, ni par le choix des prestataires.

Le véritable enjeu : transmettre, ouvrir, donner envie

L'attractivité de nos métiers s'effrite. Les vocations reculent. Les départs se multiplient. Les signaux faibles deviennent des signaux forts.

Ce n'est plus seulement un problème d'image : c'est une question de renouvellement des effectifs, de survie même de certaines professions. Le public n'a pas besoin de divertissements artificiels : il veut comprendre. Il veut découvrir ce qui fait la richesse et la singularité de notre filière. Il veut toucher du doigt les histoires humaines, la technicité, la passion, l'effort et l'excellence qui structurent les courses. Et parfois même, il veut se défaire des avis détracteurs des associations de protection des animaux.

C'est là que nous devons frapper fort.

Des solutions simples, concrètes, immédiatement activables

Nous plaçons pour la mise en place de véritables espaces pédagogiques, vivants, incarnés, qui donneraient à chacun l'envie d'aller plus loin :

- Stand « **Devenir propriétaire** »

Types de propriété, rôle du propriétaire, fonctionnement des achats, choix du cheval et de l'entraîneur, engagement, identité des casques... Un espace d'initiation clair, concret, où l'on comprend comment entrer dans la filière et où l'on permet aussi au public de s'y projeter.

- Stand « **Le métier de jockey** »

Pesée, matériel, contraintes physiques, rythme de vie, déplacements... Pourquoi ne pas imaginer un atelier permettant au public d'essayer de faire « le poids » avec un choix de matériel diversifié avant de se

« mettre en selle » mécanique le temps d'une course. Rien de tel pour réaliser l'exigence du métier.

- Stand « **Métiers d'écuries** »

Cavaliers d'entraînement, lads, garçons de voyage, maréchaux, vétérinaires, ostéopathes, dentistes... Ces métiers sont le cœur battant de la filière. Montrons-les : un box à disposition à curer ou une valise de course avec tous les accessoires pour le voyage par exemple ; proposons des mini-ateliers avec des témoignages, expliquons ce qu'est une journée d'écurie.

- Stand « **Le métier d'entraîneur** »

Engagements, planning de travail, analyse du cheval, choix tactiques, gestion du personnel Un formidable univers à dévoiler.

- Jeux concours

Alors que les trotteurs permettent de gagner une expérience en sulky ou encore une visite privée dans les écuries, pourquoi ne pas proposer une expérience en main au rond de présentation avec le cheval émetteur ou encore une expérience dans une voiture qui suit la course pour un gagnant du jeu lors de la réunion.

Ces stands seraient attractifs, ludiques, mais surtout pédagogiques. Ils permettraient de relier le public à la réalité du terrain, de proposer des entrées dans le milieu des courses — un lien aujourd'hui dramatiquement distendu.

Et pour les pros ? Un vrai moment de respiration

Après une réunion, les entraîneurs, propriétaires, jockeys, lads et staff ont vécu montagnes russes, tensions, joies, déceptions. Offrons-leur un vrai

moment convivial : un concert live adapté, un dîner accessible, un espace pour souffler, se parler, tisser du lien.

Exploitions les pelouses à l'arrière du Karly Flight, spot de rassemblement des acteurs ou rassemblons-nous ensemble dans le bel et grand espace des balances. Pas un espace à l'opposé de l'hippodrome, sans marquage, avec une sono agressive. Nous cherchons une ambiance chaleureuse, respectueuse, fédératrice de l'histoire des courses.

Conclusion : transformer l'essai

Les courses disposent d'un patrimoine exceptionnel. Les chevaux, les hommes, les femmes, les histoires... Tout est là. Mais nous devons mieux montrer, mieux expliquer, mieux accueillir.

À l'heure où certains acteurs majeurs annoncent qu'ils « raccrochent », il est urgent de rendre nos hippodromes plus intelligibles, plus humains, plus incarnés. L'enjeu n'est pas accessoire : il conditionne l'avenir de notre passion.

À Auteuil comme ailleurs, l'essai peut être transformé. À nous de jouer.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr